

Ce document a pour but de présenter des extraits d’appréciations et recommandations faites par des personnalités à propos de livres de Jean DAUJAT lors de leurs parutions.

Rappels sur Jean DAUJAT :

1. Courte biographie (Jean DAUJAT présente des références exceptionnelles) :

Jean DAUJAT (1906-1998) était un ancien élève de l’École Normale Supérieure de la rue d’Ulm¹, Diplômé en Sciences Physiques. Également Docteur ès Lettres. Lauréat de l’Académie des Sciences et de l’Académie Française.

Son enseignement dans le cadre du CER (Centre d’Études Religieuses) qu’il avait fondé à Paris, et dont le Responsable actuel est son successeur Claude PAULOT, était connu et encouragé par tous les Archevêques de Paris successifs de 1930 à Monseigneur LUSTIGER, et il était connu et encouragé par tous les Papes successifs : PIE XII, JEAN XXIII, PAUL VI, JEAN-PAUL II. Jean DAUJAT a été reçu personnellement par le Pape Jean-Paul II en 1990.

(Pour avoir un aperçu plus complet de son oeuvre et des recommandations et soutiens dont il a fait l’objet, voir le document sur mon site internet : dans le paragraphe “5000 livres recommandés par Jean DAUJAT, et un aperçu plus complet de son oeuvre”, de la sous-rubrique “DAUJAT Jean”, sous la rubrique “Religion”).

2. L’enseignement de Jean DAUJAT dans le cadre du CER s’étale sur 3 ans et est entièrement contenu dans 3 livres (1 livre par année de cours) :

- 2.1. “**Y a-t-il une vérité**” (éditions Téqui) qui est une formation philosophique – Ce livre correspond à la partie philosophie de la 1^{ère} année de cours,

- 2.2. “**L’ordre social chrétien**” (éditions Beauchesnes) qui est une formation sur la doctrine sociale de l’Église – Ce livre correspond à la partie doctrine sociale de la 2^e année de cours,

- 2.3. “**Doctrine et Vie chrétiennes**” (éditions Téqui) qui est une formation théologique et spirituelle l’Église – Ce livre correspond à la 3^e année de cours, et notamment reprend les courtes synthèses spirituelles données au cours des 2 premières années.

Le but de cet enseignement est la 3^e année : Cours de théologie et de spiritualité catholiques.

D’après mon estimation, Jean DAUJAT a lu autour de quinze mille livres... (ce qui donne : un livre par jour pendant soixante ans...).

Jean Daujat écrit avec des phrases très longues, et cela peut surprendre (j’avais mis, il y a une trentaine d’années, longtemps à m’y faire), mais il suffit en fait d’en saisir le rythme. Je suppose qu’il a écrit comme cela parce que chaque phrase comporte à l’avance les réponses à toutes les objections que l’on aurait pu faire si toutes ces précisions n’étaient pas données. Je pense, évidemment, que cela vaut vraiment la peine de faire l’effort, pour ceux d’entre-vous pour qui cela représenterait un effort, de s’habituer à ce style. Au final, en ce qui me concerne, je me régale maintenant, y compris au plan de son style.

Table des matières

1).	DOCTRINE ET VIE CHRÉTIENNES (paru en 1979) 780 pages.....	2
2).	Y A-T-IL UNE VÉRITÉ ? (paru en 1974) 600 pages.....	8
3).	L’ORDRE SOCIAL CHRÉTIEN (paru en 1970) 550 pages.....	10
4).	CONNAÎTRE LE CHRISTIANISME et VIVRE LE CHRISTIANISME 100 pages et 170 pages.....	14

¹ Pour, au besoin, mieux situer les choses : Si l’Éducation Nationale en France avait conservé le même niveau d’excellence / d’exigence qu’à l’époque des études supérieures de Jean DAUJAT, —c’est-à-dire les années 1920—, L’École Normale Supérieure de la Rue d’Ulm, Sciences, serait fort probablement aujourd’hui encore la plus grande école du monde au plan sélection et au plan niveau intellectuel (mais malheureusement ce n’est probablement plus le cas, même si cela reste d’un excellent niveau, le plus haut niveau en France).

1). DOCTRINE ET VIE CHRÉTIENNES(paru en 1979)²

780 pages

3e année de cours du CER³ – Théologie et spiritualité**S. S. JEAN-PAUL II :**

Vous manifestez ainsi un souci courageux de la formation doctrinale et spirituelle de vos frères dans la foi qui ne peut se faire que dans l'Église en union avec ses pasteurs. Le pape invoque sur votre personne et sur vos travaux les lumières et la force de l'Esprit Saint.

S. E. le Cardinal GARRONE :

C'est une somme qui sera sans doute précieuse avant tout à tous ceux qui vous ont suivi et qui ont bénéficié de votre enseignement si courageusement traditionnel. Pour l'Église, la présence d'hommes pénétrés de cette doctrine claire et fidèle constitue dans tous les domaines de la vie et de l'action un immense avantage. Personnellement, je vous suis reconnaissant de vous être imposé ce grand effort qui prolongera votre enseignement direct.

S. E. le Cardinal GOUYON :

Pense que c'est là un ouvrage qu'il lui sera utile de consulter.

S. E. le Cardinal Paul PHILIPPE o. p. :

Les chapitres qui m'ont attiré m'ont rempli de joie spirituelle. Il est si rare, peut-être unique, qu'en 1979 on ose enseigner la doctrine la plus pure de l'Église en son intégralité, en sa pureté ! Le rayonnement de votre enseignement se trouve ici, dans un ouvrage remarquablement composé, un traité très complet et qui sera, je pense, très estimé et lu. Pour ma part, je le garderai sous la main et le ferai connaître.

S. E. le Cardinal RENARD :

Un grand merci pour le livre considérable de M. Daujat.

S. E. le Cardinal SUENENS :

Le besoin d'un ouvrage de synthèse, d'un traité systématique de théologie et de spiritualité se fait certainement sentir.

S. E. Mgr BARTHE :

Cette nouvelle somme théologique qui peut aider les prêtres aussi bien que les laïcs.

S. E. Mgr BRUNON :

C'est une mine dans laquelle on pourra puiser sans cesse. Ce sera un livre de référence auquel on ira pour chercher les données sûres de la théologie.

S. E. Mgr CARRIÈRE :

J'ai admiré la belle ordonnance de ce gros volume en pensant au travail considérable que représente une telle

² Ci-dessous quelques extraits des lettres que Jean Daujat a reçues [voir bulletin trimestriel "doctrine et vie" n° 114 d'Octobre 1979 du CER et le n° 78 paru en octobre 1985 de la revue "Dieu est Amour" —Ed. TEQUI— (ce numéro était apparu à l'occasion du 60e anniversaire du CER fondé par Jean Daujat, avec une messe concélébrée, en la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, autour de Monseigneur LUSTIGER, Archevêque de Paris, et en présence de Monseigneur FELICI, Nonce Apostolique).

³ Centre d'Études Religieuses – Paris.

présentation de la doctrine catholique... Je range ce livre en bonne place pour m'en servir comme d'une mine précieuse à consulter.

S. E. Mgr GILSON :

Mieux et plus qu'une catéchèse, ce livre est le témoignage de votre vie inlassablement donnée au service de l'Évangile.

S. E. Mgr HONORÉ :

Souhaite la diffusion de ces pages pour tous les chrétiens avides de construire leur foi dans l'Esprit toujours neuf de la Tradition.

S. E. Mgr JENNY :

Remercie M. Daujat de son livre important sur la doctrine chrétienne et de tout son travail de formation théologique si nécessaire à l'heure actuelle et qu'il apprécie hautement comme une nécessité prioritaire de l'Évangile.

S. E. Mgr LALLIER :

Je me réfère toujours avec grand profit à vos ouvrages qui sont à la fois très sûrs et très ouverts aux problèmes théologiques et spirituels de l'heure présente.

S. E. Mgr MAZIERS :

Vous remercie de prendre part à ce travail nécessaire d'une meilleure intelligence de la foi pour notre temps.

S. E. Mgr MÉNAGER :

Je vous remercie de proposer cette nourriture solide et vivifiante aux chrétiens de plus en plus nombreux qui sentent le besoin d'une formation en profondeur.

S. E. Mgr PEZERIL :

Votre ouvrage rendra certainement service non seulement aux anciens élèves de vos cours mais à d'autres qui cherchent une présentation à la fois claire, complète et sans concessions des vérités de la foi.

S. E. Mgr PUECH :

Dans cet ouvrage magistral vous avez condensé des exposés considérables et qui seront fort utiles dans un langage très clair et en fidélité à la doctrine traditionnelle.

S. E. Mgr THOMAS :

Remercie M. Daujat pour l'énorme courage de fidélité que son livre représente, lumière pour ceux qui veulent aujourd'hui trouver des assises solides à leur communion à Dieu dans l'Église catholique.

S. E. Mgr VIGNANCOUR :

Cette somme philosophique et théologique.

Père AINÉ (Foyer de Charité de la Martinique) :

Véritable somme pour les chrétiens d'aujourd'hui, enrichie de nombreuses citations et de larges emprunts à la liturgie, toute nourrie des grands auteurs spirituels. Les esprits avides de lumière, de vérité et de vie y trouveront un enseignement solide, une doctrine sûre, sans cesse en référence à la Parole de Dieu et au Magistère de l'Église, en

même temps *nova et vetera*.

Abbé COLONI :

J'admire le courage avec lequel vous poursuivez votre oeuvre au service d'une foi plus consciente d'elle-même, plus lumineuse, plus eucharistique.

R. P. DELAWARDE c. s. sp. :

C'est de la lumière que vous répandez sur notre monde obscur avec des éléments puisés à la source de la Révélation sur les admirables mystères d'amour du Seigneur.

Dom EMMANUEL (Prieur de Maylis) :

La doctrine est sûre et nourrissante. Heureusement que les laïcs chrétiens collaborent de plus en plus avec le trop petit nombre de prêtres.

M. FEUILLET p. s. s. :

Je tiens à vous dire mon admiration pour cette grande synthèse dont la doctrine est si sûre, commandée qu'elle est par une philosophie très solide et par une connaissance approfondie de l'enseignement de la grande théologie... Votre ouvrage sera une aide combien précieuse pour découvrir les richesses inépuisables de la doctrine chrétienne telle que l'ont comprise les Conciles, les Pères et les grands Docteurs, les grands saints de notre Église catholique.

T. R. P. GAGNEBET o. p. :

Votre livre traite de toutes les matières essentielles dans un ordre parfait, avec votre clarté et votre précision coutumières. Ce texte est le fruit de votre enseignement si fécond... Je prie pour que Dieu lui accorde une large diffusion. Car en ces temps de crise doctrinale c'est de pareils exposés simples, clairs, précis, dont on a besoin.

Abbé GOUDEY :

Plein d'admiration pour la somme de connaissances et de travail que représente cet ouvrage.

Chanoine JÉRÔME :

Il n'y a que vous pour écrire, pour oser écrire des sommes. Vous auriez été de plein droit Docteur de la Vieille Sorbonne du XIIe siècle. Votre vocation, c'est évidemment l'architecture spirituelle.

R. P. LAURE o. p. :

En ces heures de confusions, de ténèbres, de mensonges, vous continuez courageusement d'affirmer la Vérité et le Bien.

Père MARDUEL :

Cet ouvrage si nécessaire en ce temps de contestation et plus encore sans doute d'ignorance religieuse si grande.

R. P. ROBERT s. m. (missionnaire à Nouméa) :

J'en ai été émerveillé : c'est pour l'âme un régal !

Père de ROODENBEKE :

Cette précieuse somme afin de donner à tous, jeunes et moins jeunes, la seule Vérité qui est Jésus-Christ et son Église.

Abbé ROUSSEL (fondateur des Travailleuses missionnaires de Marie Immaculée) :

Quel cadeau du ciel !... source de joie intellectuelle en raison de sa clarté, de sa précision, de son langage simple, pour un contenu qui ressemble à un trésor. Il va être très utile aux Travailleuses missionnaires : afin qu'elles puissent s'en servir dans chacune de nos eaux vives et missions, j'en fais immédiatement une première commande de dix exemplaires.

R. P. THOMAS s. j. :

J'admire votre courage, votre fidélité aussi à vos maîtres, votre sens de l'Église toujours la même et pourtant toujours nouvelle.

Abbé THOMAZEAU :

Véritable somme de votre labeur au service de la foi chrétienne enracinée dans la fidélité de la Tradition.

Abbé TOINET :

Beaucoup qui cherchent un exposé clair et approfondi de la doctrine trouveront leur vie en votre précieuse somme.

Doyen André CLÉMENT :

Je vous remercie pour tout le bien que ce livre fera, tant par les notions philosophiques que vous donnez avec un grand souci de *manuductio* que par la théologie très sûre que vous savez mettre à la portée de jeunes lecteurs dont la culture chrétienne aujourd'hui est souvent bien fragile. C'est aussi la somme de votre enseignement, mais plus que de votre enseignement, de votre vie. Un tel livre est une bénédiction et attirera la bénédiction de Dieu sur vous et, à travers votre espérance, sur tous ceux à qui cet ouvrage est destiné.

Professeur DARRICAU :

Ce travail vient à l'heure qu'il fallait. Si le Concile de Trente a réussi, il l'a dû à son catéchisme. Le second Concile du Vatican ne pourra réussir qu'avec un catéchisme parfaitement accordé à son enseignement. Votre livre peut être considéré comme un des catéchismes types dont nous aurons le plus sérieux besoin. C'est dans des recueils semblables que se conserve la doctrine et se transmet la vie. Vous ne pouviez pas rendre de plus important service à l'Église et à l'humanité tout entière... Vous aurez donné à vos frères de toute race et de toute religion un instrument d'information qui restera un des livres les plus fondamentaux que l'on ait écrit.

Jean GUITTON :

Ce livre est une somme de ta vie, de ton esprit, de ton enseignement, de cette vie consacrée que j'admire depuis plus de cinquante ans !

Professeur LACOMBE :

Voilà une forte et précieuse somme ! Je lui souhaite le meilleur succès pour le bien des âmes.

Professeur POIRIER (Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques) :

Vous nous présentez aujourd'hui une véritable somme philosophique et théologique digne des grands Maîtres du XIII^e siècle. C'est à la fois une Bible et une Encyclopédie de la pensée chrétienne, un regroupement, une synthèse de toute la philosophie en symbiose avec la Révélation et le développement de l'Église et de son enseignement. C'est l'oeuvre à laquelle on pourra et devra se référer chaque fois que l'on voudra, sur un point quelconque de philosophie ou de théologie, connaître la doctrine la plus profonde de l'Église, celle qui anime votre pensée personnelle la plus intime... Je garde votre ouvrage comme un livre de chevet, à lire patiemment, page après page, ou à consulter

éventuellement sur tel ou tel point. Comment ne vous féliciterais-je pas du courage, du talent, du travail acharné avec lesquels vous avez réalisé cette oeuvre maîtresse qui pourrait être la consécration de votre vie ?

LA VIE SURNATURELLE :

[Le livre “Doctrines et vies chrétiennes”

—que Jean Daujat a éprouvé le besoin d’écrire à 70 ans—,

par rapport au livre “La Vie Surnaturelle”

—Traité complet de théologie et de spiritualité, Ouvrage couronné par l’Académie française, Ed. Fayard, 770 pages, qu’il avait écrit quand il avait 25 ans— :

“La doctrine enseignée est la même, l’adaptation pédagogique est nouvelle”].

S.E. Mgr J.-B. MONTINI — Substitut à la Secrétairerie d’État de **S. S. Pie XII** — 1951 :

Lors de votre récent séjour à Rome, au lendemain de la célébration du XXVe Anniversaire du « Centre d’Études Religieuses », vous avez tenu à déposer personnellement entre les mains du Saint-Père un exemplaire de chacun de vos deux volumes : « La Vie surnaturelle » et « L’Église et le monde moderne ».

Sa Sainteté a agréé avec bienveillance cet hommage. Elle me charge de vous exprimer en retour Ses vifs remerciements et de vous accuser également réception de l’adresse filiale que vous Lui remettiez en même temps que ces oeuvres.

En gage des sentiments paternels que Lui inspire votre long dévouement au service de l’enseignement religieux des adultes, le Souverain Pontife vous renouvelle volontiers la Bénédiction Apostolique.

En vous remerciant moi-même du volume et des notes que vous avez eu l’obligeance de me faire remettre, je vous prie d’agréer, Monsieur, l’assurance de mon religieux dévouement.

S. E. le Cardinal LEFEBVRE (CoGI : à ne pas confondre avec Mgr Lefebvre, fondateur de la Fraternité Saint Pie X) :

Dans cette petite somme, tout chrétien un peu ouvert aux choses de l’esprit trouvera l’exposé clair, précis et facilement assimilable de ce qu’il doit savoir : philosophie, théologie, dogmatique, ascétique et mystique, histoire, liturgie, tout cela est exposé avec beaucoup de sûreté doctrinale et dans une langue qui rend la lecture particulièrement attrayante.

S. E. Mgr de BAZELAIRE :

C’est une véritable somme de la doctrine chrétienne qui représente un travail considérable et qui a été puisée aux sources authentiques et traditionnelles de l’Église.

R.P. Réginald OMEZ, o.p. :

A l’heure où tant d’auteurs ont par-dessus tout le souci d’être originaux, au point de craindre de répéter ce que d’autres ont pu dire avant eux ou ce que la saine raison dicte, tandis qu’ils prétendent nous exposer leurs idées personnelles, leurs découvertes individuelles, leurs opinions propres, si saugrenues soient-elles, vous avez eu au contraire le souci de vous effacer pour nous exposer la doctrine authentique de l’Église catholique et de la théologie traditionnelle, celle dont nous avons tous tant besoin et que si peu de catholiques modernes connaissent vraiment. Vous savez combien les catholiques cherchent des exposés sûrs et complets de notre doctrine...

Ce livre devrait être dans toutes les bibliothèques des groupes d’Action catholique de personnes instruites. C’est une très riche synthèse qui peut remplacer un grand nombre de livres ou de revues.

R.P. PAUL, c.d. :

Vraie somme qui doit si utilement éclairer nos contemporains.

Marcel de CORTE :

C'est un maître ouvrage dont la robuste beauté se révèle lentement, à la manière des choses éternelles.

2). Y A-T-IL UNE VÉRITÉ ? (paru en 1974)⁴ 600 pages
1^{ere} année de cours du CER⁵ - **Philosophie**

S. E. Mgr BARTHE (évêque de Fréjus-Toulon) :

Vous avez su, en un langage clair et accessible, répondre aux grandes questions de la philosophie dans l'esprit d'un thomisme adapté à notre temps. Puissent les jeunes retrouver de plus en plus, dans la solidité d'une authentique philosophie, l'équilibre intellectuel et moral qui leur permettra de faire face aux difficultés de l'heure.

Dr Paul CHAUCHARD :

Comment cette juste philosophie réussira-t-elle à parvenir aux gens déboussolés d'aujourd'hui et aux chrétiens perdus dans le fidéisme ?

A. FEUILLET p. s. s. :

Une bonne philosophie est la base de tout. J'ai admiré avec quelle aisance dans votre exposé vous saviez allier la clarté et la profondeur.

Chanoine FINET (Cofondateur, avec Marthe ROBIN des Foyers de Charité) :

Chaque fois que paraît un nouvel ouvrage jailli de votre esprit, on sait qu'une nouvelle pierre est apportée à la construction de l'Église.

A. FOREST :

J'ai beaucoup apprécié votre interprétation du thomisme qui n'est pas un système, qui est une lumière plus qu'une borne.

T. R. P. GAGNEBET o. p. :

C'est un exposé clair et profond des grands problèmes philosophiques qui commandent tout... Confronté tous les jours par ma charge de consultant de la Doctrine de la Foi avec les interprétations erronées de nos dogmes, je désirais un exposé en français des notions premières, universelles et supratemporelles, dont l'Église s'est servi pour exposer nos dogmes. Vous répondez à mon désir et à un des besoins les plus essentiels de l'heure actuelle.

R. P. de LUBAC s. j. :

En ouvrant votre livre, je savais, certes, d'avance, que j'y trouverais une doctrine solide, et j'étais presque aussi certain que l'exposé en serait clair. Mais je craignais, étant donné le sujet, qu'il ne fût peut-être ennuyeux. Or, je me trompais. Le seul effort qu'il demande, c'est un effort d'attention continue... Mais il « se laisse lire » comme on dit, avec intérêt, tant le style, tout classique, en est limpide. Vous n'avez eu recours à aucun artifice littéraire, vous n'avez

⁴ Ci-dessous quelques extraits des lettres que Jean Daujat a reçues [voir bulletin trimestriel "doctrine et vie" n° 98 d'Octobre 1975 du CER et le n° 78 paru en octobre 1985 de la revue "Dieu est Amour" —Ed. TEQUI— (ce numéro était apparu à l'occasion du 60^e anniversaire du CER fondé par Jean Daujat, avec une messe concélébrée, en la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, autour de Monseigneur LUSTIGER, Archevêque de Paris, et en présence de Monseigneur FELICI, Nonce Apostolique).

⁵ Centre d'Études Religieuses – Paris.

pas non plus cherché à piquer la curiosité par toutes sortes de citations et de discussions. Quoique répondant à un besoin trop actuel, votre livre a quelque chose d'intemporel. Cela le rendra peut-être moins « mordant » sur certains esprits, mais je rêve d'un jeune esprit, neuf, ouvert, intelligent, assoiffé sans même bien s'en rendre compte de vérité, déçu par le tintamarre de sa génération, qui, découvrant ce livre, découvre à travers lui le domaine de la pensée faite pour la vérité. Alors, il sera assuré pour l'existence et pourra se lancer sans vertige dans sa réflexion personnelle. Mais ce n'est pas là un rêve, c'est un vœu et c'est un espoir.

R. P. MURA s. v. :

Solidité et sûreté doctrinale dans le sillage de Saint Thomas et clarté d'exposition qui doit conquérir les esprits les plus rebelles tant qu'ils ne renoncent pas à penser... Votre ouvrage est un bienfait pour les âmes droites en quête de lumière et de vérité.

Dom Paul NAU o. s. b. :

Ce beau livre répond à un besoin urgent que nous pouvons constater presque chaque jour. C'est une joie de voir l'avidité des jeunes à trouver une réponse à leurs questions et leurs questions sont précisément celles auxquelles vous répondez avec tant de clarté et de pertinence.

S. E. Mgr ORCHAMPT (évêque d'Angers) :

Ouvrage qui représente une telle somme de travail en profondeur.

S. E. le Cardinal Paul PHILIPPE o. p. :

Ce problème fondamental (« Y a-t-il une vérité ? ») est traité magistralement, de façon très profonde, avec la clarté qui caractérise votre enseignement.

R. P. REGAMEY o. p. :

Combien j'admire la netteté nuancée de votre pensée et votre bonheur d'expression !

Esther SANDOZ :

Vous avez le don d'exprimer les choses de façon claire et cependant vivante. Il n'y a pas là un de ces exposés secs et quasi-scientifiques comme l'avait fait Gretd il y a bien longtemps, mais une longue marche dynamique sur le chemin de vérité.

Abbé TOINET :

Peu d'intellectuels seraient aujourd'hui en mesure d'exposer avec compétence et maîtrise comme le fait Jean Daujat les grandes réponses de la philosophie... tous ne disposent pas de la clarté d'esprit et du métier pédagogique de Daujat s'il s'agit d'en faire un exposé d'ensemble sans schématisme outrancier, sans déploiement incommode d'érudition ni complaisance indéfinie dans les questions disputées.

3). **L'ORDRE SOCIAL CHRÉTIEN** (paru en 1970)⁶ 550 pages

2e année de cours du CER⁷ – Doctrine Sociale de l'Église

S. E. Mgr BENELLI de la part de **S. S. PAUL VI** :

Le Saint Père a été sensible à votre généreuse intention de composer une Somme de la doctrine traditionnelle de l'Église sur la destinée de l'homme et ses devoirs sociaux, et de clarifier ainsi des notions qui risquent souvent de demeurer ambiguës chez beaucoup. C'est dans ces sentiments que le Saint Père vous exprime sa satisfaction et qu'il vous envoie sa paternelle Bénédiction Apostolique.

S. E. le Cardinal VILLOT (Secrétaire d'État) :

J'ai apprécié l'effort loyal et courageux dont témoigne cet ouvrage pour projeter la lumière de la foi catholique sur un grand nombre de questions où nos contemporains sont en recherche.

S. E. le Cardinal DANIELOU s. j. :

J'ai particulièrement apprécié la solidité de l'anthropologie que vous présentez au début comme fondement de la doctrine sociale et morale. Je vous félicite de rappeler les grands principes de la doctrine sociale de l'Église qui reste le vrai remède aux maux de la société d'aujourd'hui et qui est si souvent laissée dans l'ombre, même par les chrétiens.

S. E. le Cardinal LEFEBVRE (CoGI : à ne pas confondre avec Mgr Lefebvre, fondateur de la Fraternité Saint Pie X) :

L'auteur met clairement à la portée du grand public une doctrine solide, traditionnelle, et cependant ouverte aux préoccupations et problèmes du monde actuel.

S. E. Mgr BRUNON (évêque de Tulle) :

Je vous félicite de cette synthèse où vous avez bien situé l'homme à sa vraie place grâce à la lumière projetée sur lui par l'Église. Je suis sûr qu'un tel livre peut aider à pacifier les esprits angoissés de notre temps car il va à l'essentiel, et l'homme d'aujourd'hui, un peu perdu dans le brouhaha des idées, a besoin de références sûres et solides.

S. E. Mgr NICOLIER :

Votre enseignement sera lumière et pacification pour beaucoup. Dans les luttes que connaît plus particulièrement la société d'aujourd'hui il est vraiment nécessaire que soit montrée si clairement la doctrine de l'Église. Beaucoup de chrétiens oublient de s'y référer et d'en appliquer pratiquement les enseignements.

V. DUGAST s. v. (Aumônier-conseil du CER) :

Le nouvel ouvrage de Jean Daujat, tant attendu des élèves et des anciens élèves du Centre d'Études Religieuses, paraît à son heure. Ne vivons-nous pas à une époque où nombre de nos contemporains, désarmés par les idéologies les plus diverses et les contestations les plus insensées, s'interrogent sur la conduite à adopter en vue de l'établissement d'un ordre social basé sur la vérité, la justice et la charité ? Cet ouvrage répond précisément à leur recherche.

⁶ Ci-dessous quelques extraits des lettres que Jean Daujat a reçues [voir bulletin trimestriel "doctrine et vie" n° 78, 79 et 80 d'octobre 1970, janvier et avril 1971 du CER, et le n° 78 paru en octobre 1985 de la revue "Dieu est Amour" —Ed. TEQUI— (ce numéro était apparu à l'occasion du 60e anniversaire du CER fondé par Jean Daujat, avec une messe concélébrée, en la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, autour de Monseigneur LUSTIGER, Archevêque de Paris, et en présence de Monseigneur FELICI, Nonce Apostolique).

⁷ Centre d'Études Religieuses – Paris.

L'ORDRE SOCIAL CHRETIEN a pour objet, en effet, l'exposé de l'enseignement social de l'Église, tel qu'il se dégage des commentaires de la Sainte Écriture par les Docteurs de l'Église, notamment par Saint Thomas d'Aquin, et des Encycliques pontificales de Léon XIII à Paul VI qui ont traité de façon magistrale, selon les besoins de leur temps, la plupart des thèmes sociaux : familiaux, éducatifs, professionnels, politiques, etc.

Basé sur une étude profonde de l'homme et de sa destinée —naturelle et surnaturelle—, de ses droits et de ses devoirs au sein des sociétés civiles et religieuses, des exigences de sa vocation propre dans la famille, la profession ou la cité, cet ouvrage constitue une véritable Somme des principes fondamentaux qui doivent régir la vie individuelle d'un chacun, inspirer ses activités sociales de tous ordres, ordonner ses entreprises vers sa fin propre et vers le Bien commun de tous.

Pareille synthèse de la doctrine sociale de l'Église, rédigée avec une clarté remarquable et une extrême précision, apporte lumière et réconfort aux esprits angoissés de notre temps et offre des données essentielles à ceux qui veulent promouvoir une société nouvelle, plus juste et plus humaine.

Sans doute, sur le plan des décisions pratiques, tous n'adhéreront pas sans réticence à certaines conclusions personnelles à l'auteur, affirmées parfois de façon trop catégorique (du reste, il a pris la précaution de faire imprimer ces passages en un caractère différent). Il n'en est pas moins vrai que son ouvrage, d'une richesse doctrinale incontestable, leur permettra d'affronter les problèmes de la vie actuelle avec sécurité, à la lumière de l'Évangile, et de concourir efficacement, chacun à leur place, à l'édification d'une Cité terrestre plus conforme aux enseignements du Christ qui, seul, est « LA VOIE, LA VÉRITÉ ET LA VIE ».

R. P. BERTRAND s. j. :

On ne peut qu'être frappé par la clarté et la vigueur de votre exposé : ni ratures, ni scrupules, le tout porté par un sens humain profond ; on sent que vous avez eu à conseiller personnellement beaucoup d'hommes de toutes sortes parallèlement à votre enseignement. Je ne puis en particulier qu'applaudir au fait que vous ayez affirmé dès le premier chapitre de la première partie : L'homme être intelligent. Cet appel à l'intelligence, tel par exemple qu'il constitue le fond des livres sapientiaux, me paraît singulièrement bénéfique aujourd'hui.

R. P. D'OUINCE s. j. :

C'est un exposé magistral de la « doctrine commune » enseignée par les Pontifes Romains. Je le recommande autour de moi.

R. P. REFOULE o. p. :

Vous abordez ici une question extraordinairement actuelle et je souhaite que beaucoup de clercs qui se laissent très rapidement séduire par des idéologies à la mode le lisent avec la plus grande attention.

R. P. RUSSO s. j. :

Je tiens à vous dire toute mon admiration pour le travail, l'intelligence, l'expérience, le sens si profondément chrétien qui animent cet ouvrage. Je sais bien que certains le trouveront peut-être trop classique. Mais je crois que nous avons aujourd'hui besoin, dans les incertitudes et les confusions où nous sommes, de présentation classique de ce qui fait l'essentiel et le fondement de la doctrine chrétienne. Et, même s'il devait être complété sur tel ou tel point pour accueillir peut-être davantage certaines recherches et orientations actuelles, il n'en demeure pas moins très ouvert à ces prolongements et il apporte ce dont nous avons si particulièrement besoin aujourd'hui, les données essentielles sans lesquelles toute réflexion avancée peut être considérée comme vaine.

B. ALBEAUX :

Je souhaite ardemment que tous ceux qui ont une responsabilité dans la conduite des affaires publiques et privées lisent et méditent votre livre.

Président J. CHABAN-DELMAS :

La lecture m'en paraît des plus utiles pour qui cherche à engager notre société dans des directions acceptables en voulant commencer par le redressement des esprits.

R. R. DE CONIAC :

Cet ouvrage répond à un besoin très grand durant cette période de remise en question générale où les chrétiens eux-mêmes demeurent incertains dans leurs options. « L'ordre social chrétien » sera pour moi l'ouvrage parfaitement condensé auquel on se réfère comme à un dictionnaire. Il est complet pour les questions qu'il traite, sa division claire, sa référence aux principes fondamentaux traitant de l'ordre naturel et surnaturel indispensable. Cet ouvrage devrait être le manuel de tout homme d'action. Il a apporté une pierre solide, alors que la construction de notre temps est faite le plus souvent de matériaux de qualité douteuse.

Professeur DARRICAU :

Votre ouvrage prend place parmi les grandes oeuvres que l'on a vues apparaître au cours des siècles. Elle couronne les recherches qui n'ont jamais cessé dans ce domaine depuis l'âge patristique pour établir une véritable synthèse de tous les éléments qui doivent constituer une société chrétienne. Aucune synthèse de cette doctrine n'avait jusqu'ici été complètement réalisée : seuls des aspects particuliers avaient été envisagés. Il devenait chaque jour plus nécessaire de mettre tout cela en forme, surtout depuis la constitution « Gaudium et Spes » qui a attiré l'attention sur l'organisation de la cité. Ce travail immense, difficile, attendu partout, vous avez su le réaliser. Dans une synthèse magistrale vous avez uni toute la pensée de l'Église aux aspirations du monde moderne. Votre livre sera le guide de ceux qui entendent travailler à la construction de la Cité à laquelle le monde aspire.

J. GILARDI (G. D. A. C) :

Appuyé sur une doctrine que vous avez étudiée dans les textes anciens ou récents, vous avez réussi une véritable somme sur cette question et mis entre les mains des chrétiens à la recherche de leur voie le document dont ils avaient besoin et qu'il leur sera précieux de pouvoir consulter.

J. LE COUR GRANDMAISON :

Merci d'avoir rassemblé ainsi l'essentiel de l'enseignement de l'Église sur ce sujet capital. On parle de « Société nouvelle », mais sur quelle base ? Et d'abord pour quel homme ? On ne construit pas un aquarium comme une volière. L'homme selon Marx appelle un ordre social du type « camp de concentration », l'homme selon Sartre un désordre impensable, car la jungle a ses lois. Aussi me suis-je réjoui en ouvrant votre livre de voir —sans étonnement— que vous partiez de l'étude de l'homme et de sa destinée : tout découle de là. J'ai admiré la clarté avec laquelle vous résumez ces notions fondamentales si ignorées ou si oubliées, même de beaucoup de chrétiens qui s'agitent en réclamant un ordre plus humain. Depuis longtemps je souhaitais que fussent rassemblés et présentés sous une forme méthodique les admirables enseignements des papes modernes, de Léon XIII à Paul VI. Nul n'était plus qualifié que vous pour faire cette synthèse : c'est un nouveau et grand service rendu aux hommes de notre temps : puissent-ils le comprendre et en tirer profit.

Edmond MICHELET :

Entre libéralisme horriblement malade et totalitarisme inacceptable vous dites ce qu'il fallait dire. Merci et bravo !

Abel MOREAU (Président des écrivains catholiques) :

C'est vraiment un livre très beau et très utile. Il faudrait qu'il soit dans toutes les bibliothèques « d'honnêtes gens » pour y être consulté. Votre chapitre sur le mariage est de toute première qualité. Vous dites les choses avec clarté et délicatesse, mais vous dites tout ce qui doit être dit.

Président Georges POMPIDOU :

La tradition et la pensée chrétiennes ont trop profondément imprégné notre pays, modelé son génie et sa spiritualité pour que notre ordre social puisse faire fi des principes que tu rappelles. Je crois donc que tu as fait là œuvre utile et pédagogique à laquelle je souhaite un rayonnement particulier.

Mlle DU ROSTU :

C'était bien l'œuvre qui était à faire au milieu des incertitudes et déviations actuelles. Le Seigneur vous a donné une belle tâche de serviteur de la vérité à remplir.

Amédée D'YVIGNAC :

Votre ouvrage constitue une somme de première qualité sur l'ordre chrétien des sociétés humaines parce qu'il traite toutes les questions en cause, non seulement dans la lumière philosophique et théologique dont elles relèvent, et cela avec une ampleur toujours enrichissante, mais aussi (et c'est ce qui fait défaut le plus souvent) dans l'optique des solutions prudentielles qu'elles sont susceptibles de requérir à notre époque. Là où La Tour du Pin n'avait planté que des jalons —mais d'un prix inestimable—, là où Taparelli et Schwalm s'en tenaient à une sorte de cime abstraite d'une grande hauteur philosophique mais qui demeurerait toujours un peu astrale, un peu stellaire, vous tracez de grandes routes nationales, plaisantes et sûres, flanquées de routes départementales et de chemins vicinaux qui engagent à y pénétrer d'un esprit satisfait et d'un cœur content.

4). **CONNAÎTRE LE CHRISTIANISME et VIVRE LE CHRISTIANISME** ⁸ 100 pages et 170 pages

Édités chez TEQUI

Dans les bulletins du CER n° 12 et 13 de janvier et avril 1954 : Les élèves et anciens élèves ont souvent demandé à se procurer la série des entretiens spirituels d'une demi-heure par lesquels J. Daujat commence chaque séance avant le cours de doctrine. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il a pu cette année les rédiger en un petit volume intitulé *VIVRE LE CHRISTIANISME*, qui va paraître [...] et qui constitue un petit manuel complet de direction pratique de la vie chrétienne, faisant suite à *CONNAÎTRE LE CHRISTIANISME* [...] qui constituait un petit manuel élémentaire complet de doctrine chrétienne. Ces deux petits livres devraient être aux mains de tous les militants catholiques d'aujourd'hui comme formation de base.

S. E. le Cardinal LEFEBVRE (CoGI : à ne pas confondre avec Mgr Lefebvre, fondateur de la Fraternité Saint Pie X) :

J'ai relu vos deux livres : *Connaître le christianisme* et *Vivre le christianisme*. J'en ai admiré la solidité doctrinale et la clarté d'exposition. Ces deux ouvrages pourraient très utilement servir de manuels de formation pour nos militants d'Action Catholique. Quelle richesse pour nos militants d'avoir ces textes résumant clairement la doctrine ! Je ne manquerai pas de recommander chaudement ces deux volumes à nos militants d'Action Catholique et à leurs aumôniers.

S. E. Mgr CHAPPOULIE :

Connaître le christianisme veut exposer quelle vérité le christianisme enseigne aux hommes et à quelle vie il les entraîne.

Vivre le christianisme entend montrer aux chrétiens ce qu'est une vie intégralement chrétienne où tout en eux soit transformé et imprégné par le christianisme.

En ces deux volumes, le catholique d'aujourd'hui, conscient des exigences de sa foi, apprendra à connaître la doctrine du Christ dont la lumière et la force doivent éclairer et diriger sa vie : c'est dire les lecteurs que je souhaite aux ouvrages de M. Jean Daujat.

S. E. Mgr GUERRY :

Ces deux brochures forment comme un manuel destiné à rendre les plus grands services aux militants catholiques, le premier pour leur faire connaître la doctrine chrétienne, le second pour former leur vie chrétienne. Je souhaite que les militants qui ont compris leur responsabilité apostolique vis-à-vis de leurs frères puissent méditer ces pages où ils ne trouveront pas seulement une doctrine sûre et des exposés clairs, mais un souffle de foi, de zèle, de générosité et d'amour qui les soutiendra et les entraînera dans leur engagement au service du Christ, de l'Église et des âmes.

S. E. Mgr LALLIER :

Il est tellement vrai qu'une multitude ne sait rien du christianisme et que beaucoup de chrétiens ne vivent pas vraiment de lui ! Le contenu doctrinal, la clarté d'exposition de vos livres en font des instruments précieux au service de la vie spirituelle d'une élite chrétienne. Ces deux manuels aideront les fidèles généreux et conscients de leur foi à l'approfondir davantage et surtout à la mieux vivre. Comme tels, ils contribueront à donner aux militants d'Action Catholique une formation personnelle, solide et traditionnelle.

⁸ Ci-dessous quelques extraits des lettres que Jean Daujat a reçues [voir bulletin du CER n° 12, 13, 14 de janvier, avril et octobre 1954, n° 42 d'octobre 1961, n°72 d'avril 1969, et le n° 78 paru en octobre 1985 de la revue "Dieu est Amour" —Ed. TEQUI— (ce numéro était apparu à l'occasion du 60e anniversaire du CER —Centre d'Études Religieuses— fondé par Jean Daujat, avec une messe concélébrée, en la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, autour de Monseigneur LUSTIGER, Archevêque de Paris, et en présence de Monseigneur FELICI, Nonce Apostolique)

V. DUGAST, s. v. (Aumônier-conseil du CER) :

Après avoir dénoncé avec une rigoureuse précision, dans « **Connaître le communisme** », les tares fondamentales et la nocivité foncière du marxisme qui asservit l'homme à la matière et le détourne de sa vraie fin dernière, M. DAUJAT consacrait « **Connaître le christianisme** » à l'exposé des vérités essentielles du christianisme, dont un si grand nombre de nos contemporains n'ont plus la moindre idée et qui, pourtant, « **convie l'humanité à son véritable destin** ». Il pouvait ensuite montrer, dans « **la Nécessaire Conversion** », que le seul salut possible pour l'humanité, à l'heure présente, se trouve dans une véritable conversion, « **la conversion à Dieu et l'édification sur le roc du Christ, sur ce fondement immuable de tout ce qui est valable, d'une nouvelle civilisation inspirée par les principes chrétiens, d'une nouvelle chrétienté** ».

« VIVRE le CHRISTIANISME » apporte un heureux complément à ces divers ouvrages, si lumineux et si convaincants. S'il importait en effet de rappeler aux chrétiens et aux non-chrétiens de notre époque les enseignements du Christ, il est non moins indispensable de leur montrer ce qu'est « **un Christianisme intégralement vécu, militant et conquérant** », car « **le Christ est à la fois la Vérité et la Vie, et il faut à la fois et inséparablement Le connaître et en vivre** ».

L'auteur y expose, avec son habituelle maîtrise, tout ce qu'il est utile au chrétien de savoir sur la prière, la lecture spirituelle, la méditation, la contemplation, l'usage des sacrements, etc..., afin de rendre plus intimes ses relations filiales avec Dieu, de s'identifier plus parfaitement au Christ-Jésus, Source et Modèle de toute perfection, sous la conduite maternelle de Marie, et de participer plus activement à la vie et à la mission de l'Église dans le monde.

Bref, un excellent ouvrage que chacun aura profit à lire avec attention et qu'il convient de diffuser largement.

Un Ancien Élève Chartreux :

[...] est entré à la Chartreuse de Sélignac, ayant choisi la plus haute vocation en ce monde, qui est la solitude totale et définitive pour le seul à seul absolu de l'âme avec Dieu. Il représentera le Centre d'Études Religieuses tout entier en cette vocation purement contemplative où notre prière à tous doit s'unir à la sienne comme il nous portera tous en sa prière. Rien ne peut engendrer plus de fécondité dans notre apostolat qu'une telle vocation dont nous devons être joyeux et fiers dans la mesure où, si peu que ce soit, le Centre d'Études Religieuses a pu contribuer à la préparer : cette fécondité ne dépend que de l'action de la grâce dans les âmes et le Chartreux ne fait plus rien d'autre que regarder la Source de la grâce.

Il nous semble intéressant de reproduire ici quelques passages de la première lettre qu'il a adressée de Sélignac à ses parents :

« Il faut que tous lisent *Vivre le christianisme*, de Jean Daujat... Très instamment il faut qu'ils lisent cela et surtout qu'ils se décident à le vivre. C'est trop important, trop vrai pour ne pas le vivre. La messe, la communion tous les jours doivent être la règle de vie de chacun... C'est l'unique nécessaire... Lisez aussi Mgr Ghika ».